



Avant-propos

Ces vignerons figurent parmi les plus talentueux de la Bourgogne viticole. Certains sont très jeunes et prometteurs, d'autres ont déjà une longue histoire derrière eux, mais tous sont reconnus par leurs pairs, par la critique et les grands amateurs. Ils ont chacun un parcours très différent, mais un certain « air de famille » se dégage de leurs portraits. Chacun ou presque s'efforce de s'effacer devant ses vins, pour permettre aux terroirs qu'ils expriment de donner la pleine mesure de leur caractère, sans contrainte mais aussi sans artifice.

Sauf que... on ne s'efface jamais totalement, et l'empreinte, si ténue soit-elle, reste fidèle à la personnalité de chaque vigneron, à sa force d'âme et à ses expériences personnelles. C'est pourquoi cet ouvrage laisse de côté la partie technique du travail des vignerons pour s'intéresser aux personnages.

Daniel-Etienne Defaix

à Chablis

A créé son domaine en 1978 (domaine du Vieux Château, 26 hectares aujourd'hui).

Le collectionneur

La propriété viticole de Daniel-Etienne Defaix à Chablis est constituée de trois domaines historiques : celui des seigneurs de Noyers, celui des rois de France et celui des moines cisterciens de Pontigny. « Le cœur géographique et historique du Chablisien », s'enorgueillit cet homme affable et plantureux qui représente la douzième génération de vignerons de sa famille, dont le nom originel était « du Jer de La Croix de Faix ». « La devise familiale, c'est "Vir fidelis et fortis", "Avec force et fidélité", une formule dans laquelle je me reconnais bien. » Il est convaincu que l'avenir n'existe que sur des bases solides, « c'est-à-dire notre histoire », et tout en lui célèbre le patrimoine et la transmission. Il y a par exemple l'évocation de l'aïeul : « J'avais un grand-père formidable qui m'emmenait dans les vignes tous les week-ends. Il m'a plus appris que mes sept ans d'études ; il m'a enseigné ce qu'il y a de plus précieux, à savoir la connaissance de la terre. »

Il y a aussi sa passion pour toutes sortes de compilations : Daniel-Etienne Defaix collectionne les œuvres d'art, les vieilles pierres (il possède 27 maisons qu'il fait restaurer avec amour, dont un château et tout un quartier de Chablis), les grands vins du monde entier, les événements datés du 1^{er} avril (toutes ses sociétés ont été ouvertes un 1^{er} avril : le domaine, chacune des caves, les deux restaurants, l'hôtel)...

Il collectionne également les souvenirs gastronomiques. « A une époque, je faisais 150 à 200 tables par an. Le soir, après la journée de travail, ma femme et moi prenions la voiture pour aller chez Haeberlin, en Alsace, ou au 59, rue Poincaré à Paris, ou chez Bocuse... Puis nous rentrions. » Après avoir longtemps « servi de cobaye à des grands chefs », c'est lui qui, dans son restaurant gastronomique de Chablis, donne le ton de la carte, teste et rectifie. « On ne va pas au restaurant pour manger comme chez soi, mais pour avoir du bonheur. Au-delà de tout ratio économique, cette touche-là doit être la plus importante. C'est mon sel et mon poivre. » Alors, quel caractère croyez-vous que présentent ses vins ?

